

# Sur le toit de Madagascar : le pic Boby

Article en hommage au professeur Léon Pouvaty, ancien professeur de mathématiques au lycée Jean Jacques Rousseau



Par Lâm Thành Hưng JJR 62

Il y a six mois, ma belle-famille m'a mis au courant du projet de randonnée et de visite de l'île de Madagascar pour l'automne de cette année 2007. Un projet qui m'intéresse car la combinaison d'une activité sportive à une visite touristique pour connaître la civilisation malgache me plaît beaucoup. Semaine après semaine, ma femme et ma belle sœur ont mis sur pied un programme de randonnée sur le toit de Madagascar et visite de l'île en relation avec l'agence de voyage « Comptoir de Madagascar » ayant pignon sur rue à Paris. Nous avons fait le voyage récemment et sur place nous avons été contents du voyage et ravis de l'accueil de la population malgache.

Le pic Boby est le plus haut sommet accessible de Madagascar (2658m) situé dans le massif de l'Andringitra, à peu près 400 km au sud de Tananarive ou 100 km de Fianarantsoa (région de l'ethnie Betsileo). D'où vient ce nom « Boby » au lieu de « Imarivolanitra », traduction en malgache « Proche du ciel » ? Selon le « Guide du Routard », ce sommet doit son nom occidentalisé à un groupe de géologues qui s'y rendit en 1956 accompagné d'un chien. Il fut décidé que le mont porterait le nom du premier à l'atteindre, et bien sûr ce fut le chien Boby qui remporta la course.

Après un vol direct Paris-Tananarive (environ 10 heures), nous avons atterri le matin de bonne heure à Tananarive et nous avons été tout de suite pris en charge gentiment par les G.O. malgaches de l'agence. Une fois la présentation du guide et l'explication du programme de visite achevées, nous avons pris l'unique route (Route Nationale 7) vers le sud en direction d'Ambalavo, ville de départ des pistes pour atteindre le parc national d'Andringitra où se trouve le pic Boby. Le voyage par route RN7 qui descend du nord au sud au milieu des Hautes Terres offre un spectacle varié de villes traversées et de paysages fantastiques avec de la terre rouge, couleur de la latérite : Antsaribe, Ambositra, Ranomafana, Fianarantsoa, puis Ambalavo (cf Diaporama dans ce numéro du Good Morning : rizières en terrasse (1), femmes malgaches travaillant le riz (2), artisane malgache (3) ).



Après une nuit à l'hôtel d'Ambalavo, nous avons repris non pas la route mais la piste pour atteindre en voiture le gîte du parc national d'Andringitra situé à une trentaine de kilomètres d'Ambalavo à 1600m d'altitude. C'est à partir de là que la vie du randonneur s'organise sur les conseils du guide de montagne : un minimum d'affaires, des vêtements chauds, beaucoup d'eau pour se désaltérer! Le gîte nous offre une nuit confortable mais courte puisque le réveil est fixé à 5h, le petit déjeuner à 5h30 puis le trek commence à 6h pour un dénivelé de 500m puisque nous devons arriver au camp de base pour un bivouac à 2100m dans l'après midi. Que de bonheur quand nous avons vu le soleil et la belle journée se présenter devant notre gîte à 6h du matin (Diaporama : montagne d'Ampiadianombilahy vue devant le gîte(4)) avant notre marche. Chaudement habillés, nous entamons la marche sous un ciel bien bleu avec la fraîcheur du matin. Au fil des minutes, nous commençons à sentir monter la température extérieure mais elle reste agréable car nous sommes en altitude. Après la pause « pique – nique » de midi au bord d'un bassin de la cascade « femelle », nous nous approchons du camp de base à 2100m vers 15h. Là, les guides nous ont bien désaltéré avec un thé chaud à la citronnelle et nous ont bien installé dans les tentes de camping pour une nuit de bivouac. Quelques chansons folkloriques accompagnées par un vieil accordéon et deux petits

tambours nous ont mis en appétit avant le repas du soir vers 19h. Puis ce fut une nuit fraîche sous la tente (nous sommes à 2100m!).

Et nous reprenons l'horaire de la veille : réveil à 5h, petit déjeuner à 5h30 puis trek à 6h pour un dénivelé de 568m avec 3000 marches en pierre [ Diaporama : (5) plan 2035m-2658m]. La montagne est majestueuse au fur à mesure que nous nous approchons des parois rocheuses. Le temps était au beau fixe et l'escalade des marches en pierre n'était pas trop pénible grâce à une petite brise et à de petites pauses « fruits secs et eau » [Diaporama : marche sur escalier (6) ]. D'ailleurs , les guides malgaches ne cessaient de nous lancer cette expression « *moura, moura* », expression écrite « *moramora* » en malgache, ce qui signifie « lentement, lentement » . Plus nous montions en altitude plus le paysage devenait lunaire.

Enfin vers 9 heures, récompense : le pic « *Boby* » est atteint sous un ciel bleu azur (photo de l'auteur avec sa femme). Nous avons rêvé de monter sur le toit de Madagascar et nous avons réalisé notre rêve ! Nous avons eu de beaux points de vue sur le massif de l'Andringitra [ Diaporama : pic *Boby* (7) ].

Quelques photos souvenirs encore et une signature sur le livre d'or, puis nous avons entamé la redescente par chemin inverse pour retrouver le camp de base à 2100m vers 11h30. Après un déjeuner copieux, nous avons quitté le camp à 2100m pour descendre vers un autre camp à 1650m à l'antananomby passant par le col « *Extra – terrestre* ». Un gros orage de 30 minutes a ralenti la marche, nous ne sommes arrivés qu'à 17 heures bien mouillés. Nous avons passé encore une nuit sous tente mais cette fois-ci la température nocturne était plus clémente. Le lendemain, nous avons continué la descente jusqu'au fond de la vallée du Tsaranoro où nous avons pique – niqué. Encore une heure de marche en plaine et nous sommes arrivés au « *Resort* » des bungalows avec les toits de paille appelé « *Camp Catta* ». Là nous revenons à la civilisation avec tout le confort et repas chaud. Ce resort se trouve au pied de la fameuse falaise du Tsaranoro réputée pour les parapentistes [Diaporama : falaise Tsaranoro (8) ].



Ce sont des souvenirs inoubliables du pic *Boby* qui maintenant encore trottent dans nos têtes : souvenir des efforts déployés, souvenir du coucher et lever de soleil, souvenir du ciel étoilé de l'hémisphère sud ( Le sud de Madagascar se trouve au niveau du tropique du Capricorne). Notre voyage touristique continue bien sûr mais faute de place dans ces colonnes , je vous invite à parcourir le diaporama sur la faune , la flore et le mode de transport en vogue encore sur l'île. En dernier lieu, je vous invite à visiter l'île de Madagascar , île où la population est très accueillante et où les gens parlent encore le français !

Lâm Thành Hưng (JJR62)

#### Additif:

Les visiteurs de Madagascar ne peuvent pas voir l'île sans avoir vu la faune et la flore du pays. L'auteur de cet article n'a pas la prétention de tout voir sur l'île mais il retient quelques images de faune et flore typiques du pays :

1-Les lémuriens : Ce sont des prosimiens, c'est-à-dire un sous-ordre des primates, les simiens. D'ailleurs il n'y pas de singes sur l'île. L'auteur a pu photographier deux espèces de lémurien du « canyon des Makis » dans le parc national de l'Isalo [Diaporama : lémurien zébré (9) , lémurien blanc (10)].

2-La flore malgache est très variée et diversifiée, mais j'aimerais attirer votre attention sur une plante médicinale servant à traiter les cancers du sein métastatiques et les cancers bronchiques non-à - petites cellules. Cette plante s'appelle la « pervenche de Madagascar ». De la fleur de pervenche, les laboratoires Pierre Fabre ont pu extraire et mettre au point la Navelbine, un médicament anticancéreux couramment utilisé en chimiothérapie [Diaporama : pervenche de Madagascar (11)]. Et le baobab ! L'arbre fait partie du paysage classique de l'île [ Diaporama : Baobab (12) ].

Après la faune et la flore, j'ai pu photographier un moyen de transport urbain qui date mais encore largement utilisé du nord au sud du pays : le « *tire – tire* ». Je vous adresse donc les photos des trois modèles vus à Antsirabe, à Tuléar et à Sainte Marie [Diaporama : trois *tire-tire* (13) (14) (15)]